

INSTITUTIONS, GOUVERNANCE ET CROISSANCE DE LONG TERME A MADAGASCAR : L'ENIGME ET LE PARADOXE

*Mireille Razafindrakoto, François Roubaud et
Jean-Michel Wachsberger*

*Avec la participation de
Christian Chadeaux, Denis-Alexandre Lahiniriko,
Laetitia Razafimamonjy, Désiré Razafindrazaka*

IFM, 15 avril 2013

1

Présentation

I.- Le Mystère malgache

IA – Questions de recherche : l'Enigme et le Paradoxe

IB - Expliquer les tendances longues : ce qui ne marche pas

II.- Comment Madagascar Fonctionne : cadre d'analyse d'économie politique

IIA – Inertie sociale de long terme

IIB – Facteurs d'instabilité socio-politique

Conclusion

2

Présentation (fin)

Originalité de notre approche: au-delà du récit, mesures empiriques

Eprouver le cadre d'économie politique en mobilisant différentes enquêtes conduites à l'instigation (ou avec l'assistance) des auteurs depuis 1995:

- Enquêtes socio-économiques et politiques : [Enquêtes 1-2-3, Modules gouvernance/démocratie...](#)
- Une perspective comparative : [Enquêtes Afrobaromètre](#)
- Une enquête représentative sur les Elites à Madagascar: [ELIMAD2012](#)

Limites principales

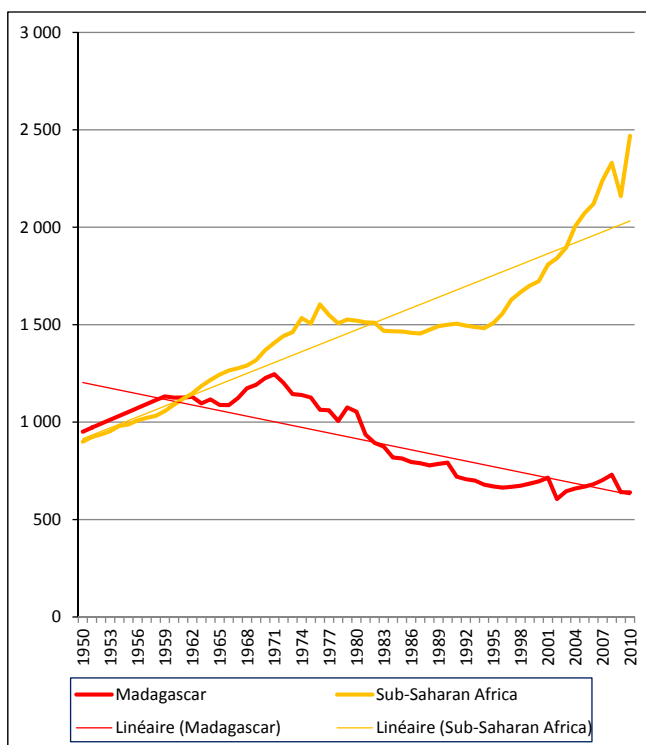
- Données (existence & qualité : faiblesse des mesures, absence de séries longues)
- De la *dummy africaine* à la *dummy malgache* (en Afrique)
- Un travail en cours (et à l'écoute)

3

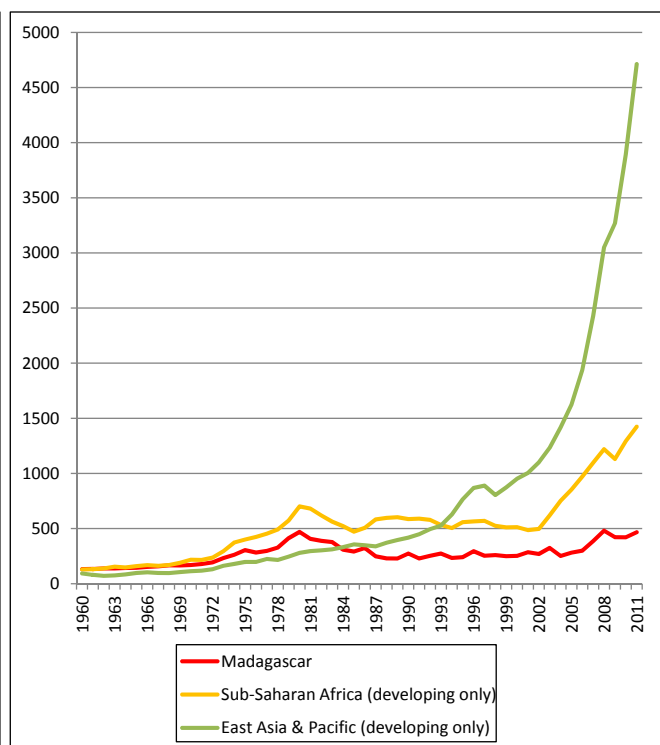
I.- Le Mystère malgache

L'énigme : l'irréremédiable déclin

PIB/tête 1950-2010 (\$ internat. 1990 GK; Maddison)



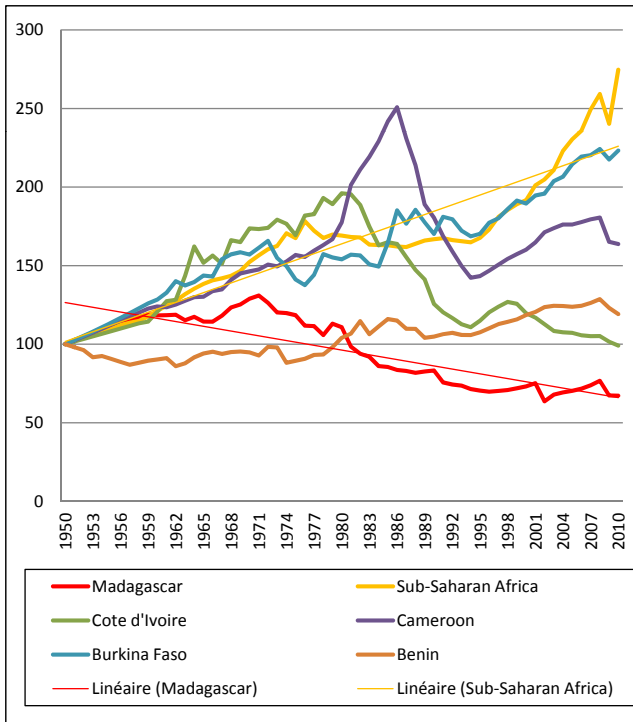
PIB/tête 1960-2010 (\$ US courant; WBI)



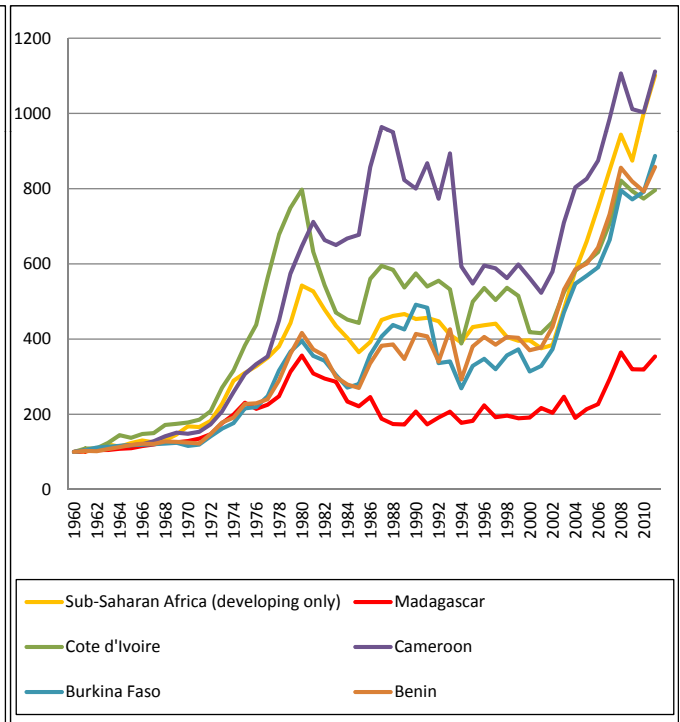
I.- Le Mystère malgache

L'énigme : l'irréremédiable déclin

PIB/tête 1950-2010 (\$ internat. 1990 GK; Maddison)

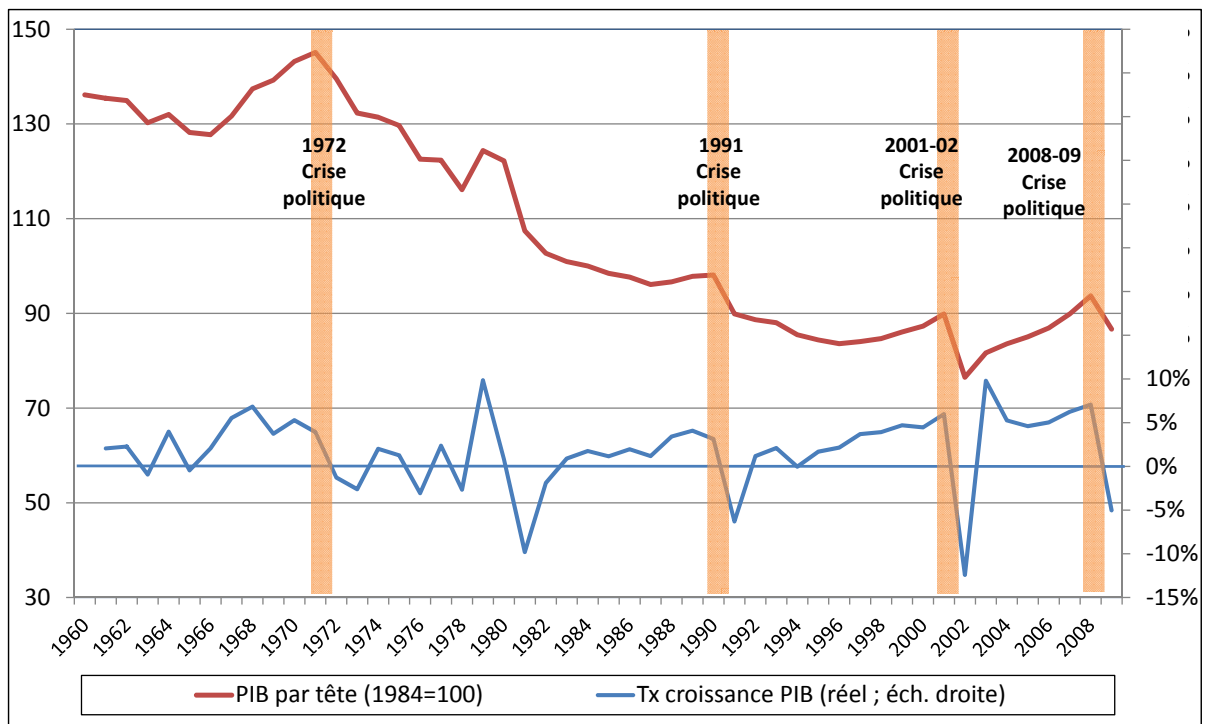


PIB/tête 1960-2010 (\$ US courant; WBI)



I.- Le Mystère malgache

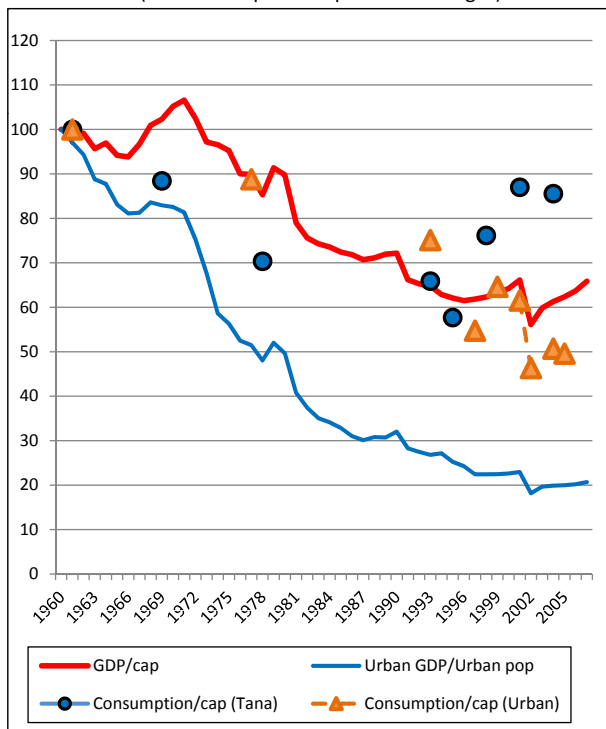
... et le Paradoxe : Madagascar refuse-t-elle le développement ?



Le Mystère malgache (suite) : tests de robustesse

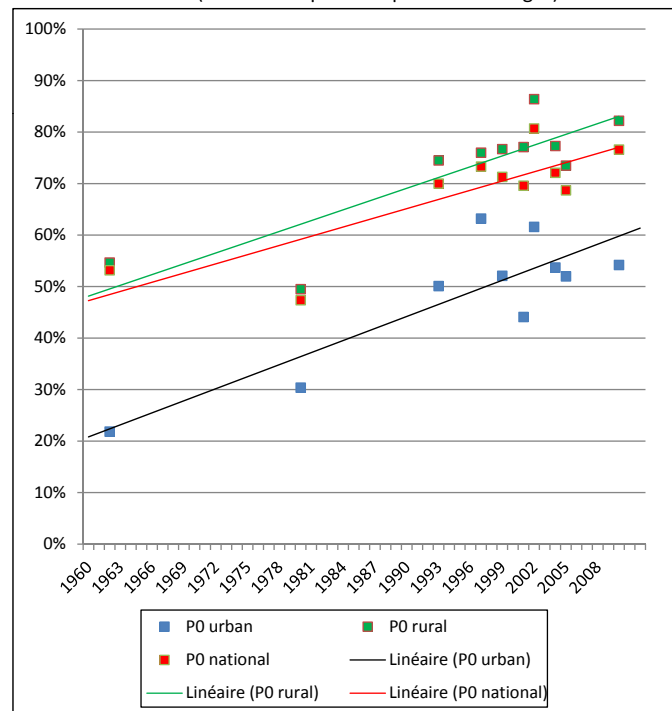
PIB/tête et conso des ménages 1960-2010

(diverses enquêtes auprès des ménages)



Taux de pauvreté monétaire 1960-2010

(diverses enquêtes auprès des ménages)



I.- Ce qui ne marche pas

L'accumulation des facteurs de production (K, L) : NON

La Géographie et l'Histoire : les revers de la fortune

- Riche en terres arables et ressources naturelles (exceptionnelles en termes de faune & et de flore endémiques)...
- Pas de « malédiction » des ressources (pétrole, culture de rente...) : dotations naturelles équilibrées
- Pas de pression démographique insoutenable
- Des frontières naturelles (pas dues à la colonisation)
- Pas d'ennemis extérieurs, pas de guerres, pas de conflits ; violence de basse intensité sur longue période (max=1947)
- Des capacités étatiques historiques, bureaucratie (depuis 1750 ; cf. Etats asiatiques précoloniaux)
- Absorption contrôlée du choc colonial et adoption rapide des transformations sociétales (éducation – obligatoire avant la France – religion, économie...)

I.- Ce qui ne marche pas

Politiques économiques, Gouvernance et « Institutions »

Politiques:

- Madagascar a suivi globalement les stratégies (contradictoires) de développement (recommandées par les IBW): import substitution (1960-1970), ajustement structurel (1980-1990), réduction de la pauvreté & agenda pro gouvernance (2000)
- Impact marginal de l'expérience « socialiste »
- Considérée régulièrement comme un *front runner* par la communauté internationale (années 1980, 1990, 2000)

Gouvernance:

- Pas d'expériences de régime « prédateur » paroxystique
- Pas un « point aberrant » du point de vue des bases de données internationales (cf. ci-dessous)

Institutions:

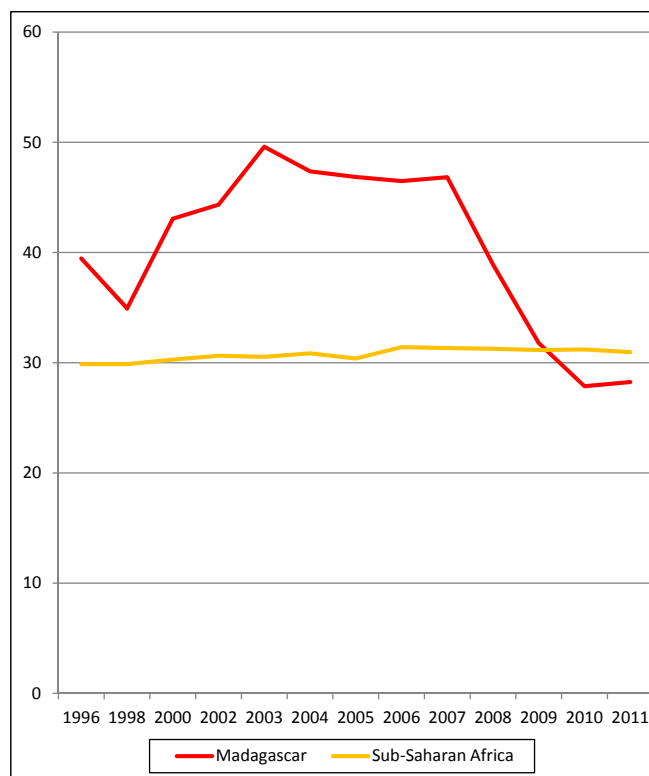
- Enchâssées dans l'Histoire précoloniale
- Dans les années 1930 : 30 000 colons, autant qu'en AOF et AEF réunies ; 45 000 en Indochine, 200 000 au Maroc (source : programme AFRISTORY)

9

Politiques économiques, Gouvernance et « Institutions » (suite)

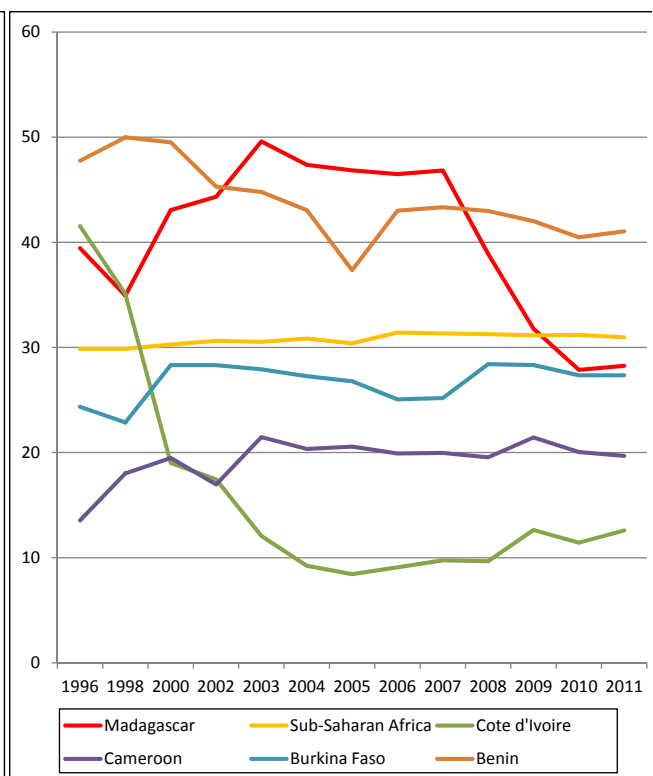
Dynamique globale de la gouvernance 1996-2011

(moyenne simple des six dimensions des WGI)



... et comparateurs 1996-2011

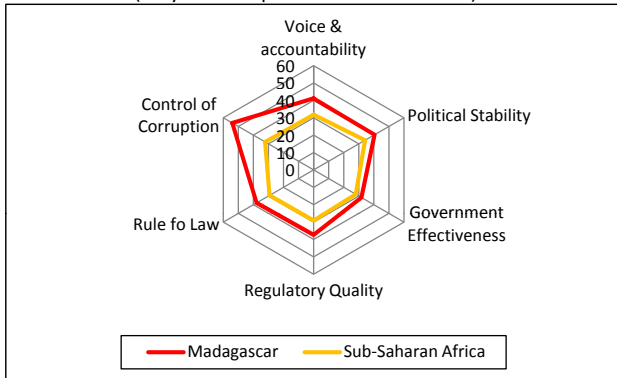
(moyenne simple des six dimensions des WGI)



Politiques économiques, Gouvernance et « Institutions » (fin)

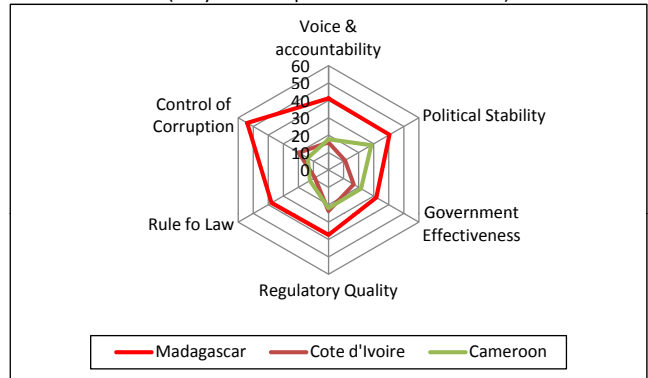
Dimensions individuelles de la gouvernance

(moyenne simple des WGI 1996-2011)



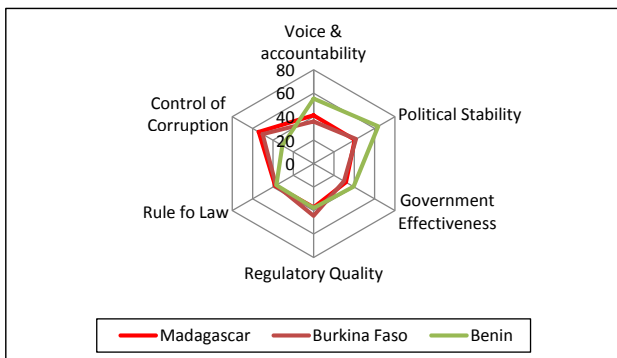
... et comparateurs 1

(moyenne simple des WGI 1996-2011)



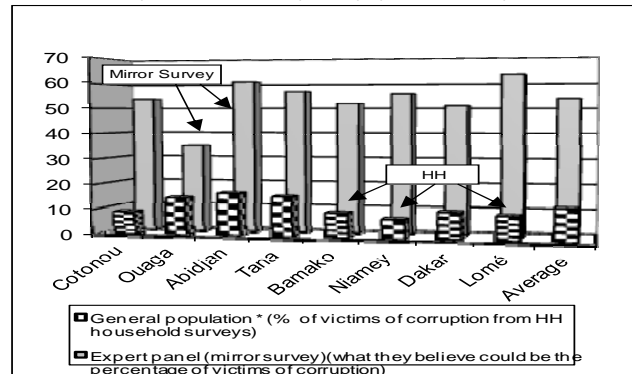
... et comparateurs 2

(moyenne simple des WGI 1996-2011)



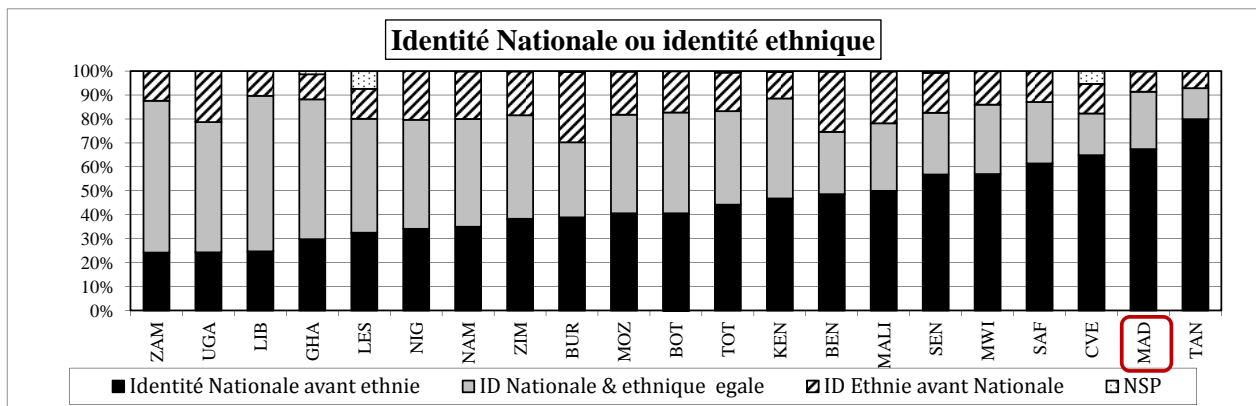
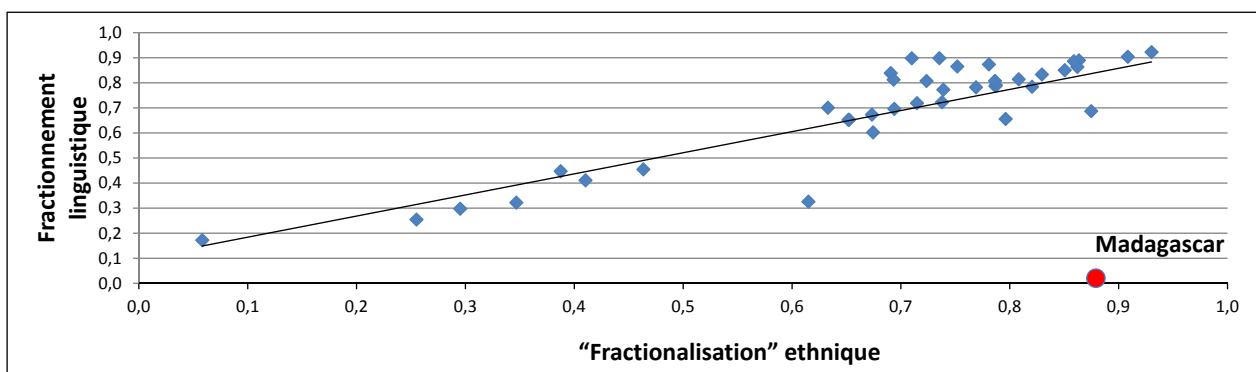
Tests de robustesse

(expérience de corruption, population vs experts)

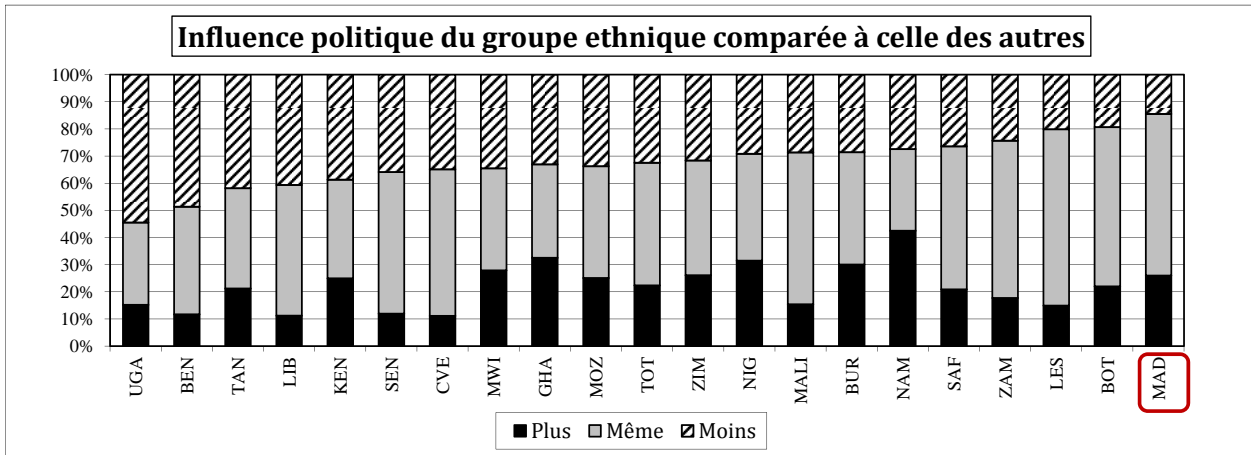
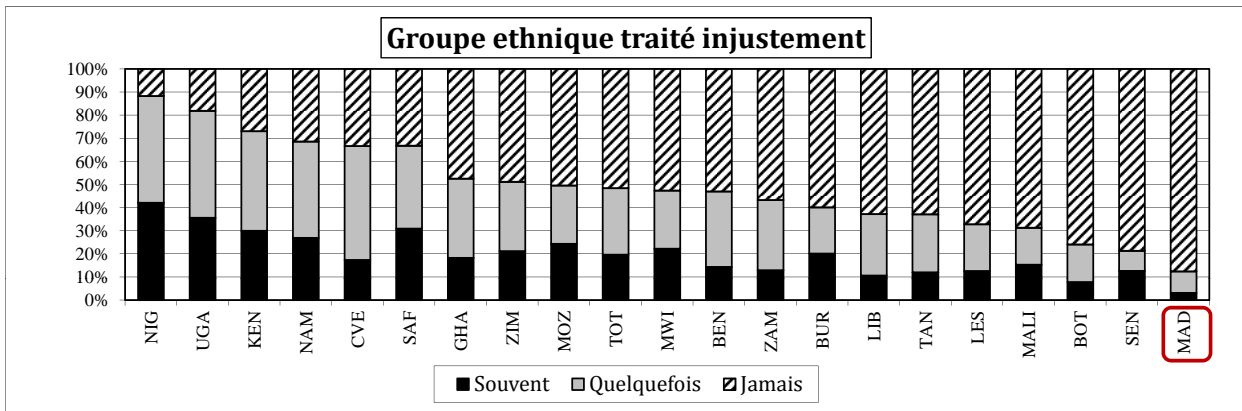


I.- Ce qui ne marche pas

Inégalité, « fractionalisation » et ethnicité (« La tragédie malgache » ?)



Ethnicité (fin) : la tragédie malgache ?



I.- Conclusions partielles

Le Mystère malgache reste entier (plus, il s'épaissit):

- Madagascar est un « point aberrant » (néгатif) en termes de croissance à LT
- Madagascar est un « point aberrant » (positif) en termes de Géographie et d'Histoire
- Madagascar est (au moins) dans la moyenne **en termes de** Politiques, Gouvernance, Institutions, Inégalités et de cohésion sociale (culture ?) **mesures existantes**.
- => L'industrie de l'économétrie de la croissance (même augmentée) est incapable d'expliquer le Mystère malgache

Reste à faire (à ce niveau)

- Confirmer avec des équations de croissance le status « point aberrant » de Madagascar (explorer les « résidus »)
- Creuser ce que la base IPD a à dire sur Madagascar et voir si elle peut identifier quelques caractéristiques néfastes de son arrangement institutionnel propre

Comment aller au-delà :

- Le cadre théorique de l'économie politique ?

Une 1^{ère} incursion en économie politique

Typologie des sociétés humaines (North *et alii*, 2009 & 2012)

1.- Les Ordres d'accès ouverts (OAO)

Compétitions économique et politique ; principes méritocratiques et démocratiques ; contrôle de la violence légitime par l'Etat ; institutions inclusives
(pas plus d'une quinzaine de pays dans le monde et l'histoire de l'humanité)

2.- Les Ordres d'accès limités (OAL ou Etats naturels ; « fragiles », « basiques », « matures »)

Coalition des groupes élitaires (autour d'une coalition dominante) pour la captation des rentes économiques ; distribution des rentes pour réguler la violence et stabiliser le système ; institutions extractives

3.- Trois conditions de passage des OAL « matures » à des OAO

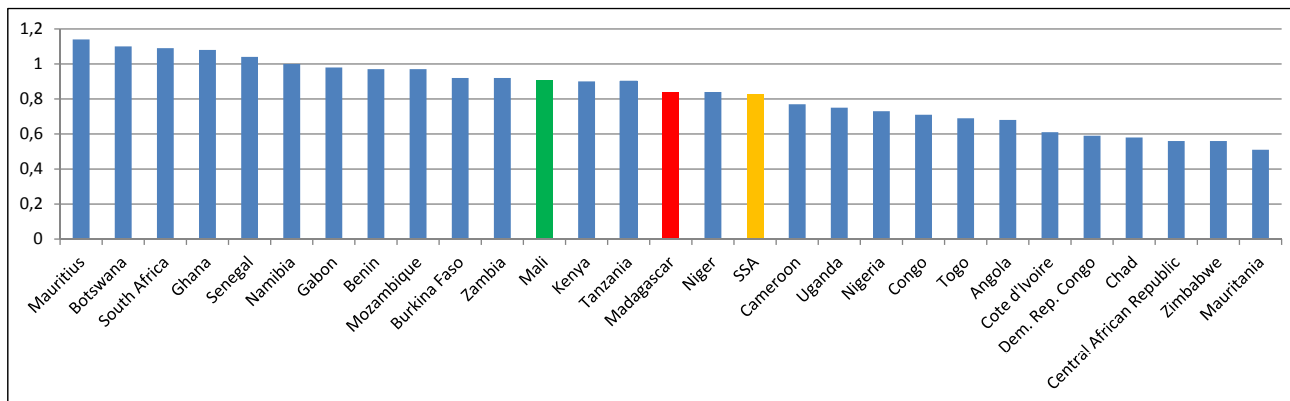
3a - établissement de règles de droit pour les élites

3b- existence d'organisations élitaires pérennes

3c- contrôle de la violence par le politique

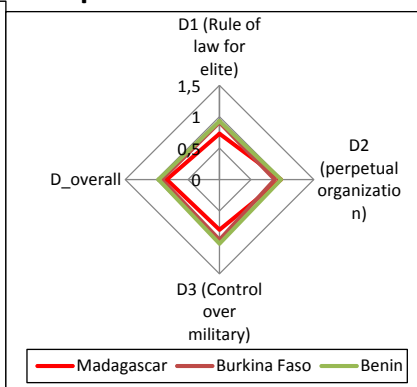
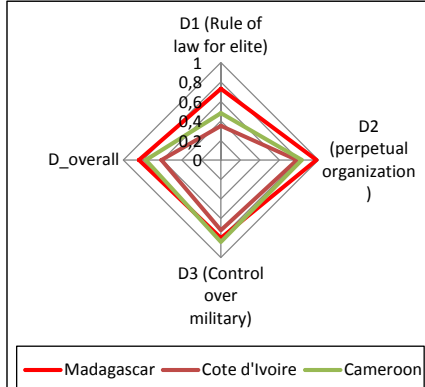
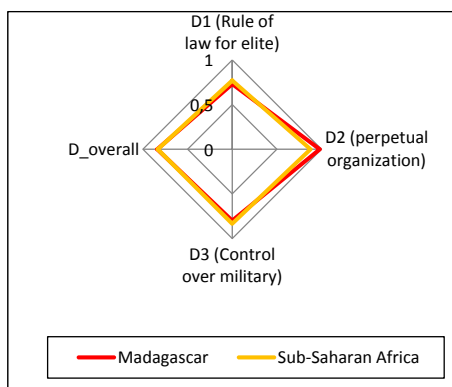
Application empirique (Conditions de passage, base IPD) : non concluante !

Condition de passage aux Ordres d'accès ouverts pour l'ASS (moyenne simple 2009; FMI WP/12/87)



Conditions d'accès individuelles : Mada vs ASS

.... et comparateurs



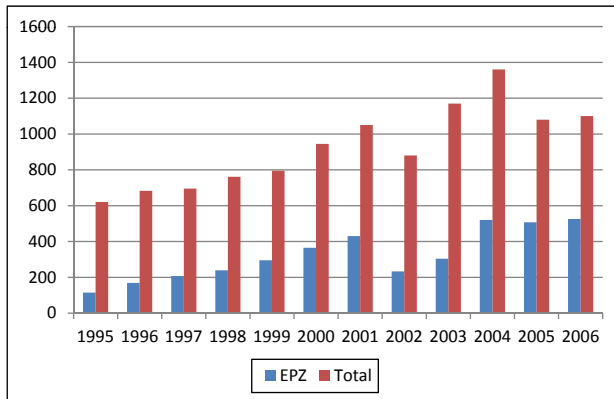
Madagascar a des caractéristiques d'Ordre d'accès ouvert « local »

3 exemples emblématiques

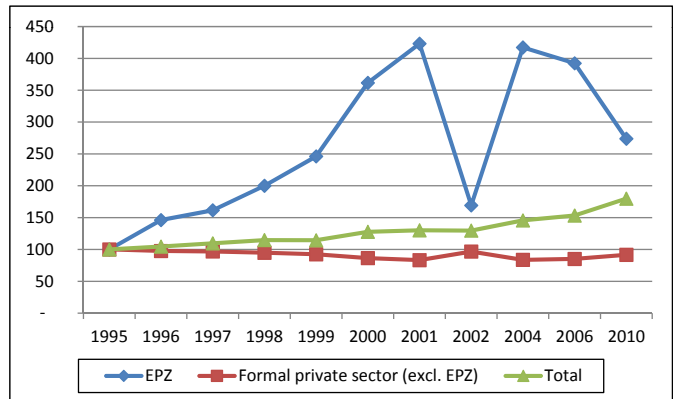
1- Organisations économiques

La zone franche : une réussite exemplaire d'insertion sur le marché mondial

Exportation (million US\$)



Emplois (1995=100)



- Pas d'équivalent en ASS (en dépit de 10s de régimes existants)
- Transformation structurelle exceptionnelle (Manufacture=50% des exports)
- Mise en péril par une série de chocs externes (fin des AMF, AGOA...) et surtout des crises politiques internes (2002, 2009)

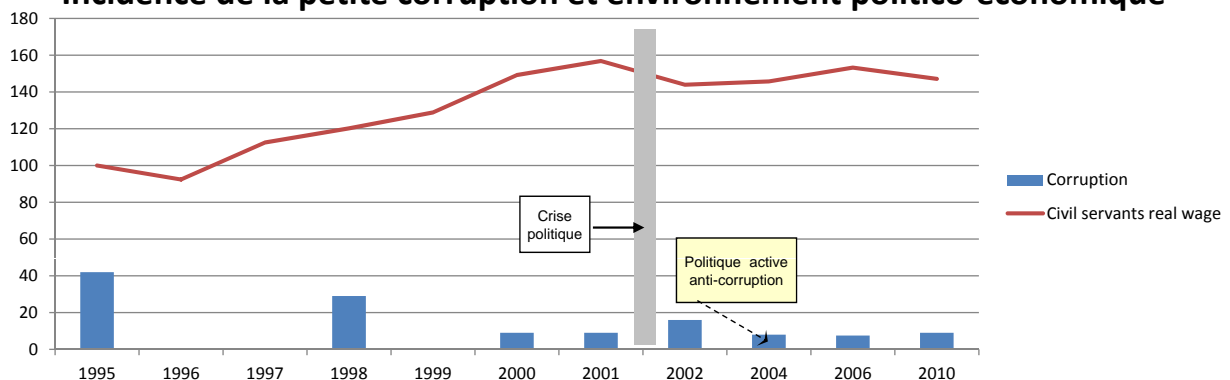
17

Ordres d'accès ouvert « local » : 3 exemples emblématiques

2- Organisations bureaucratiques (capacité de l'Etat)

Des résultats significatifs en matière d'anti-corruption

Incidence de la petite corruption et environnement politico-économique



- Petite corruption bureaucratique (PCB) liée aux conditions économiques (incitations)
- Politiques anti-corruption peuvent être efficaces
 - ⇒ Politiques transposées du Nord ont bien les effets attendus (positifs)
 - ⇒ Résultats incompatibles avec le postulat de l'« économie morale de la corruption » (patronage, redistribution informelle, enchâssement culturel)
- Mais : les crises politiques, l'instabilité affectent la BPC
- Capacités publiques affaiblies par les politiques « anti-Etat » des donateurs (Consensus de Washington)

18

Ordres d'accès ouvert « local » : 3 exemples emblématiques

3- Organisations politiques (démocratie et élections)

Un des rares pays africains à réussir la « double alternance » dans les années 90

- Elections « compétitive » (libres et transparentes) : 1992-1993 & 1996 = consolidation démocratique (avec le Bénin en ASS)
- Géographie électorale : faible lien entre votes et régions
- Sociologie électorale : *vote sur les enjeux plus que votes sur les idéologies*
 - motivation de la participation et vote déterminés par les performances (économiques, sociales) plus que par des facteurs « ascriptifs » (ethnicité, communautarisme, etc.)
 - comportement électoral similaire à celle des pays développés
- Demande de démocratie (aspirations démocratiques) contraintes par l'offre :
 - offre limitée de politiciens crédibles (choisir le « moindre mal »)
 - tentatives de détournement par les « entrepreneurs politiques »
- + capacités bureaucratiques limitées (opacité électorale : désorganisation + que fraude¹⁹)



Madagascar : un OVNI institutionnel ?

(une société « endémique »)

Mais comment Madagascar fonctionne donc ?



Partie 2.

INERTIE DE LONG TERME ET INSTABILITÉ POLITIQUE

21



II. L'inertie sociale de long terme

II A. La fragmentation sociale

1. Prégnance des principes de classement hiérarchiques hérités

- Subsistance de principes de distinction statutaires renvoyant à un ordre hiérarchique hérité.
- Le *fihavanana* : moins un principe citoyen qu'une relation de confiance entre parents et voisins
 - Définition de soi par la colline d'origine ou le lieu du tombeau des ancêtres
 - Importance de la participation des élites à des associations d'originaires
 - Pérennité des « grandes familles » dans le paysage social

« Les cadres mentaux, ces prisons de la longue durée » (Braudel)²²

La fragmentation sociale : principes de distinction

Opinion des élites sur l'importance des groupes statutaires

Importance des castes :	Castes d'origine				Religion			Age	Sexe
	Total	Andriana	Hova	Autres	Catholique	FJKM	Autres	Moins 50 ans	Femme
pour vous	28	39	25	7	21	30	34	25	34
pour la société	43	53	44	24	38	47	46	41	55

Source : Enquête ELIMAD, 2012, Coef-Ressources et IRD-DIAL, nos propres calculs.
(Résultats à mi-parcours. Échantillon 400)

23

II. L'inertie sociale de long terme

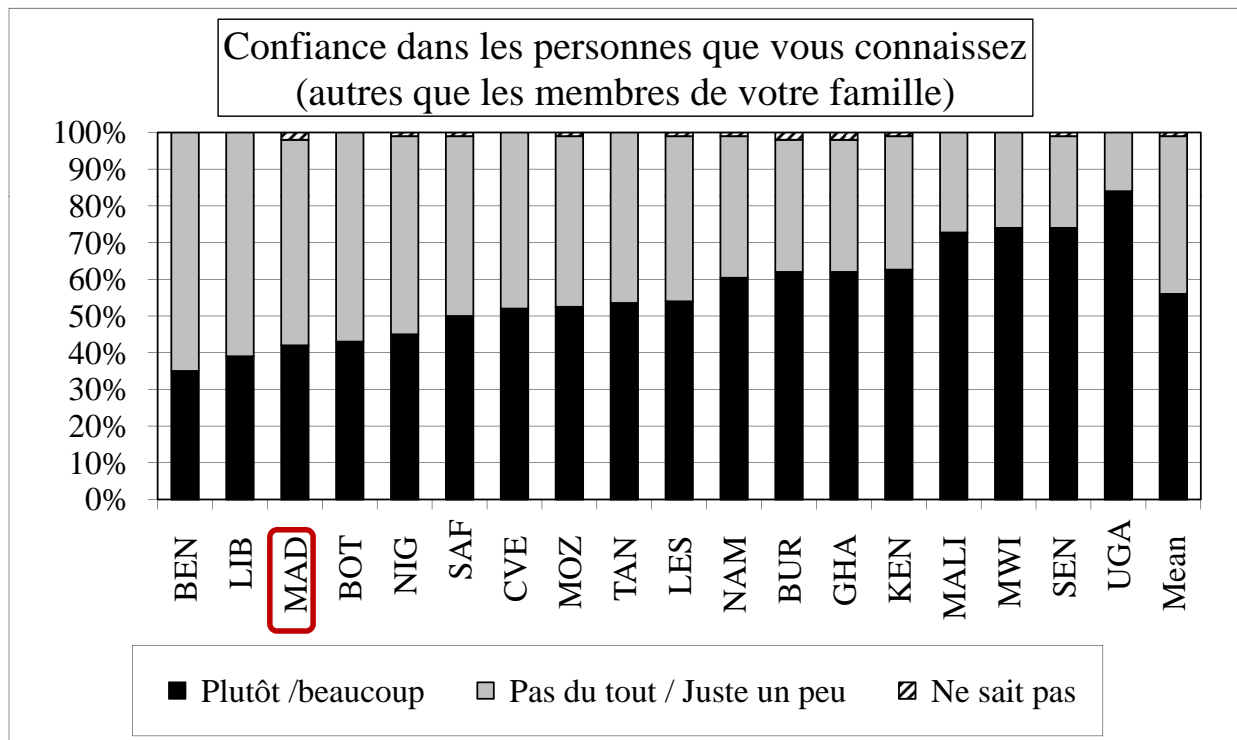
II A. La fragmentation sociale

2. Atomisation des populations et faiblesse des corps intermédiaires

- Faible densité de population
- Faiblesse des infrastructures routière
- Eloignement des villages les uns des autres et migration structurellement faible
- Faible couverture médiatique
- et faible degré de confiance interpersonnelle

24

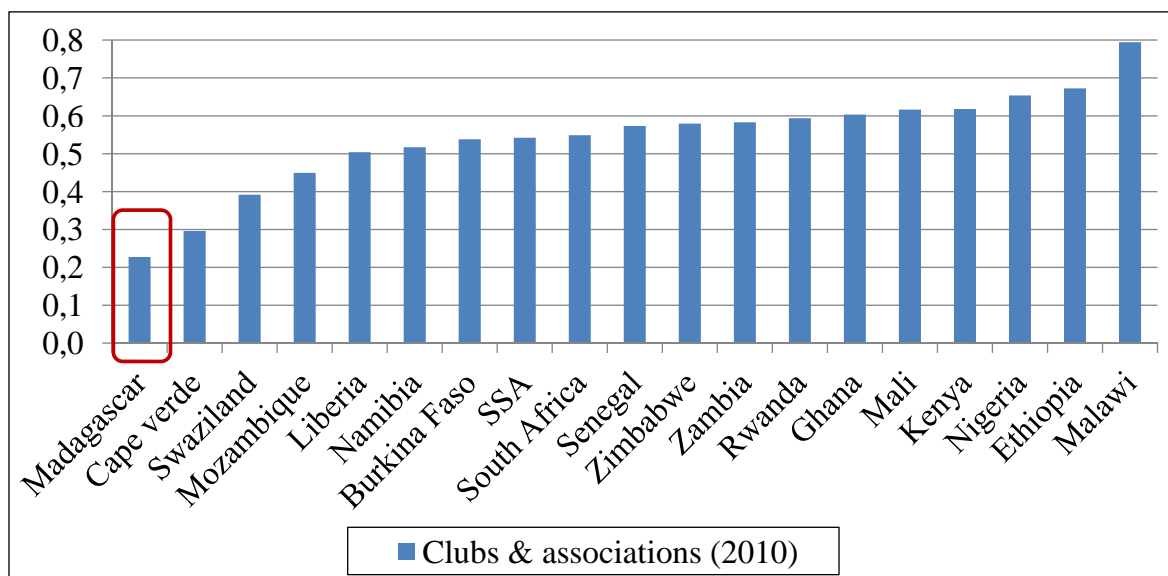
La fragmentation sociale : faiblesse de la confiance interpersonnelle



25

La fragmentation sociale : faiblesse des corps intermédiaires

Les corps intermédiaires formels

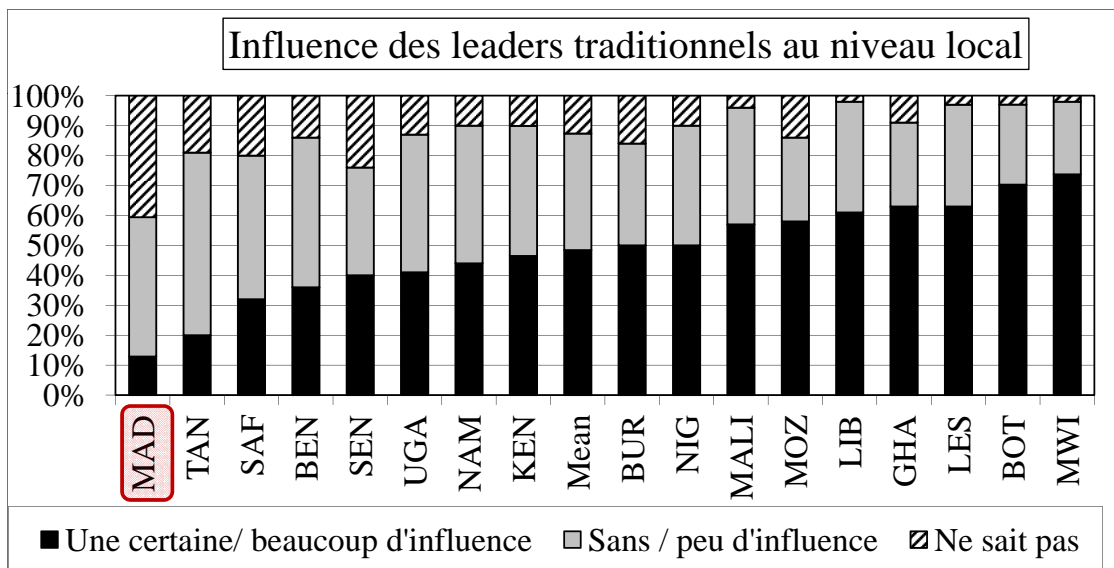


Sources : *The Indices of Social Development (ISS, 2010)* ; calculs des auteurs.

26

La fragmentation sociale : faiblesse des corps intermédiaires

Les corps intermédiaires informels



Sources : Enquête Afrobaromètre, 2008, Coef-Ressources et Dial (pour Madagascar). Calculs des auteurs.

27

La fragmentation sociale. Conséquences

La reproduction au sein des élites : l'évolution dans le temps

%	Au moins un des parents membre de l'élite	Les 2 parents membres l'élite
Moins de 35 ans	78 %	32 %
36-45 ans	71 %	16 %
46-55 ans	52 %	7 %
56-65 ans	43 %	4 %
Plus de 65 ans	48 %	7 %
Total	55 %	10 %

Source : Enquête ELIMAD, 2012, Coef-Ressources et IRD-DIAL, nos propres calculs. (Échantillon 400)

28

II. L'inertie sociale de long terme

II B. La théologie politique

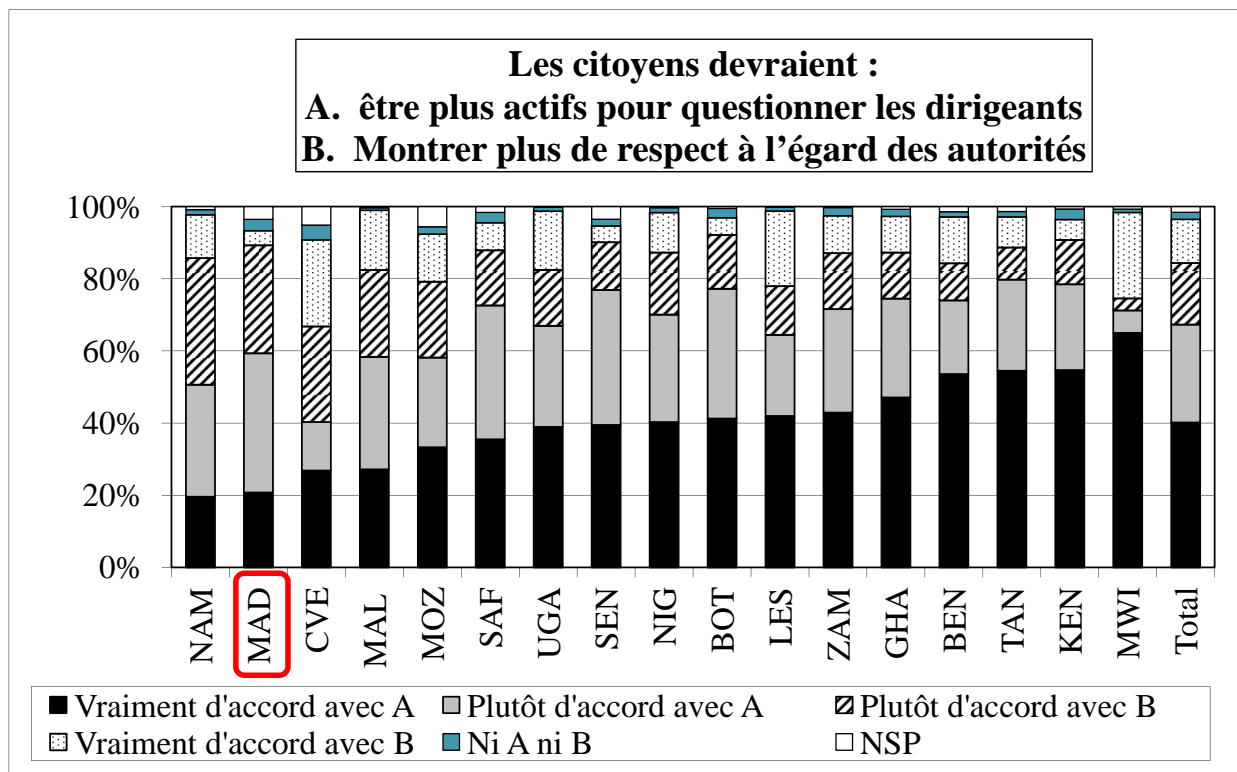
Ensemble de croyances, valeurs et comportements politiques qui légitiment l'organisation politique et assurent sa continuité

1. Le respect a priori de l'autorité politique

- **Légitimité *a priori* du pouvoir**
 - *Fanjakana* (l'Etat) étymologiquement lié à *manjaka* (régner) et *mpanjaka* (le roi)
 - Monarques tiraient leur légitimité de la détention du *hasina* (essence invisible du pouvoir et de la fertilité) qu'ils pouvaient transmettre à leurs descendants
- **Continuité du pouvoir**
 - Transmission du pouvoir des mains du président précédent aux mains du président suivant
 - Utilisation du référendum comme moyen de plébiscite
- **Considération des dirigeants comme des *raiamandreny***

29

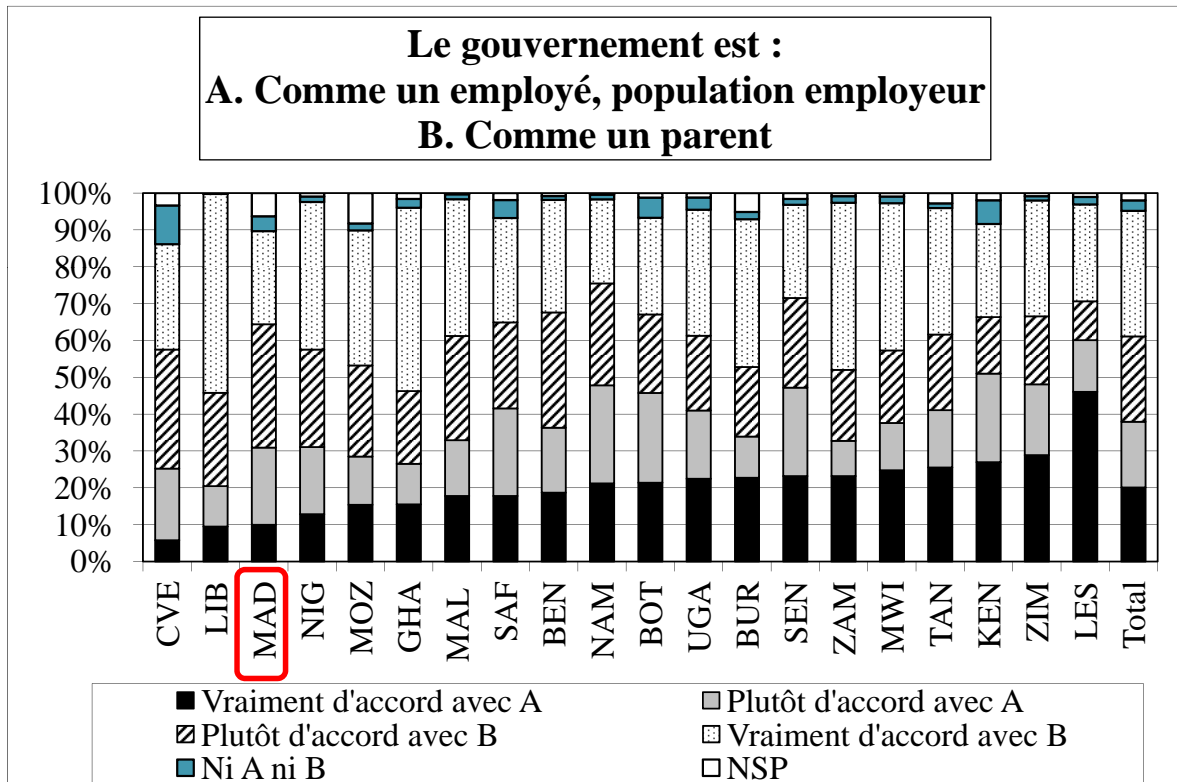
La théologie politique : Respect de l'autorité



Sources : Enquête *Afrobaromètre*, 2005, Coef-Ressources et Dial (pour Madagascar).
Calculs des auteurs.

30

La théologie politique : l'Etat *raiamandreny*



Sources : Enquête *Afrobaromètre*, 2008, Coef-Ressources et Dial (pour Madagascar)₃₁,
Calculs des auteurs.

II. L'inertie sociale de long terme

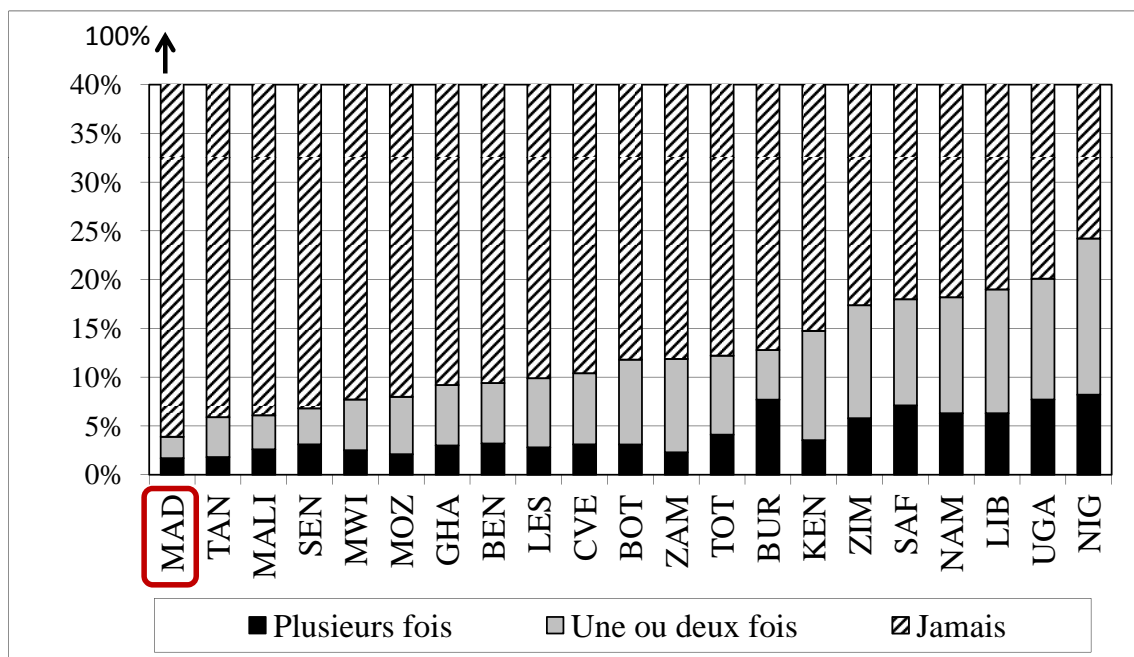
II B. La théologie politique

2. Le tabou de la violence politique

- Faible degré de violence politique depuis l'indépendance. La violence ne semble pas pouvoir être une ressource stratégique légitime dans le jeu politique malgache.
- C'est souvent la violence de la répression par le pouvoir politique qui précipite sa chute (Tsiranana en 1972, Ratsiraka en 1991, Ravalomanana en 2009)
- Aversion sociale pour la violence physique

La théologie politique : le tabou de la violence

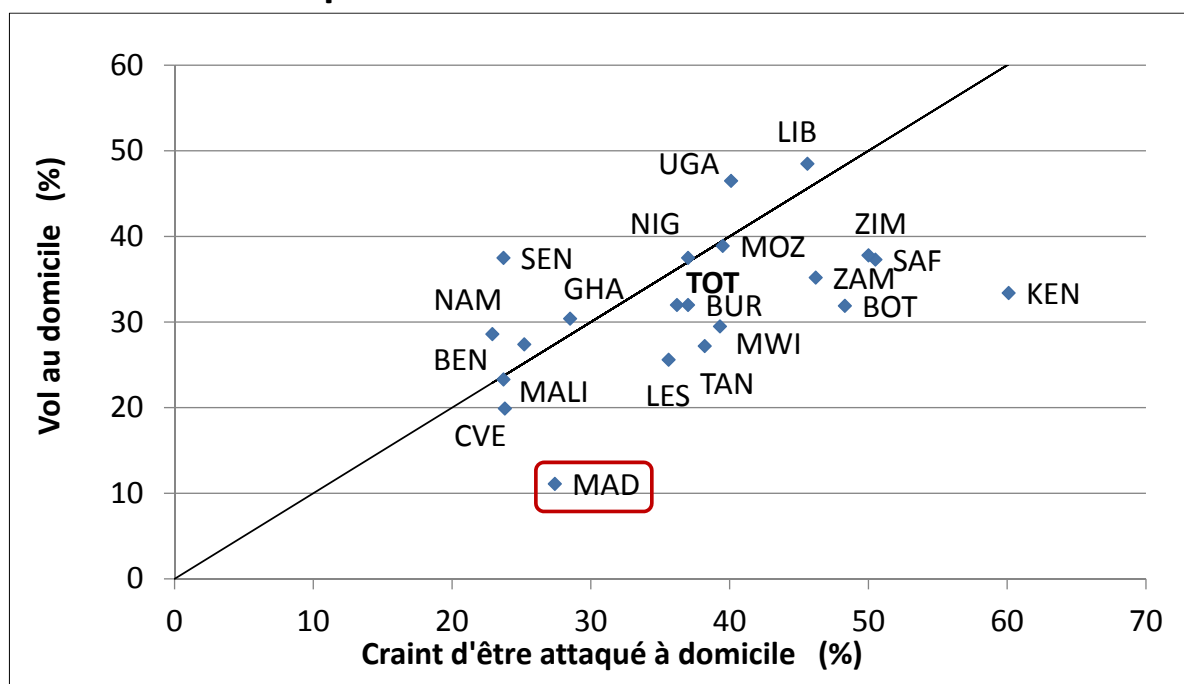
Victime d'agression physique (2008)



Source : Enquête Afrobaromètre, Coef-Ressources/Dial (pour Madagascar), 2008. 33

La théologie politique : le tabou de la violence

Sentiment vs. Expérience d'insécurité



Source : Enquête Afrobaromètre, Coef-Ressources/Dial (pour Madagascar), 2008. 34

II. La théologie politique : conséquence

– Personnalisation

- Pouvoir identifié à une personnalité paternelle ou homme providentiel (*raiamandreny, Zanak'idada, ...*)
- Dirigeant tend à se considérer en retour comme doté de droits supérieurs

– Concentration

- Présidentialisme (à l'exception du régime de 1991 à 1995)
- Clanicisation

– Centralisation du pouvoir

- Politiques de décentralisation comme moyen de renforcer le pouvoir central : collectivités locales décentralisées de 1975, provinces autonomes de 1998, remplacement des provinces autonomes par des régions en 2007

35



LES FACTEURS DE L'INSTABILITE SOCIO-POLITIQUE

En plus des facteurs précédents

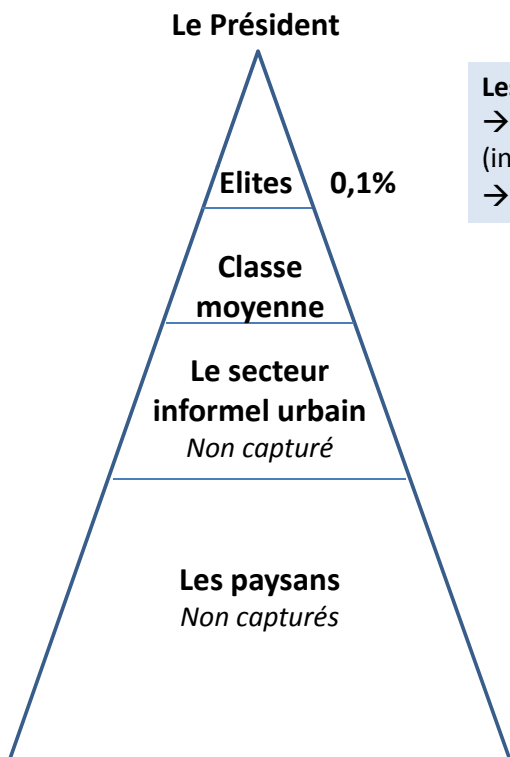
- Absence de coalitions stables et durables entre les élites
- Clivage entre élites et population
- Mais la population compte
- La déliquescence des institutions

CONCLUSION

36

ABSENCE DE COALITIONS

Madagascar Structure sociale



Récession économique inhibe les aspirations
Peur du déclassement
+ Aversion pour la violence
→ Inertie
→ Egalement facteur d'instabilité

Les élites : peur du bouleversement de l'ordre établi
→ se débrouille malgré tout sans besoin de s'organiser (individualisées, atomisées)
→ **Pas de coalitions stables et durables → INSTABILITE**

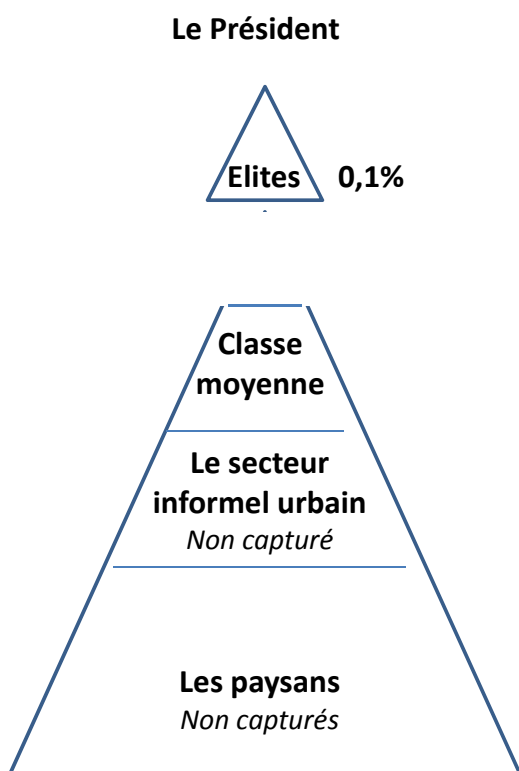
La classe moyenne (*Fonctionnaires, opérateurs privés, ...*) : déclassé, en régression numérique, démobilisé (succession d'espoirs déçus)

Le secteur informel urbain : marginalisé, pris dans le combat pour la survie au quotidien

Le monde paysan : isolé, atomisé, exclu, totalement déconnecté des affaires publiques

37

Madagascar Structure sociale



CLIVAGE ENTRE LES ELITES (L'HYPER-ELITE) ET LE RESTE DE LA POPULATION

Coupure extrême entre la majorité des citoyens (80 % de paysans ruraux, isolés, éloignés) et élites urbaines

Petit groupe de privilégiés (« élites globalisées ») et immense majorité pauvre

Les paysans malgaches et les informels urbains ne sont véritablement « capturés » ni par le système politique, ni par le système économique (pouvoir local pour lever l'impôt n'existe plus)

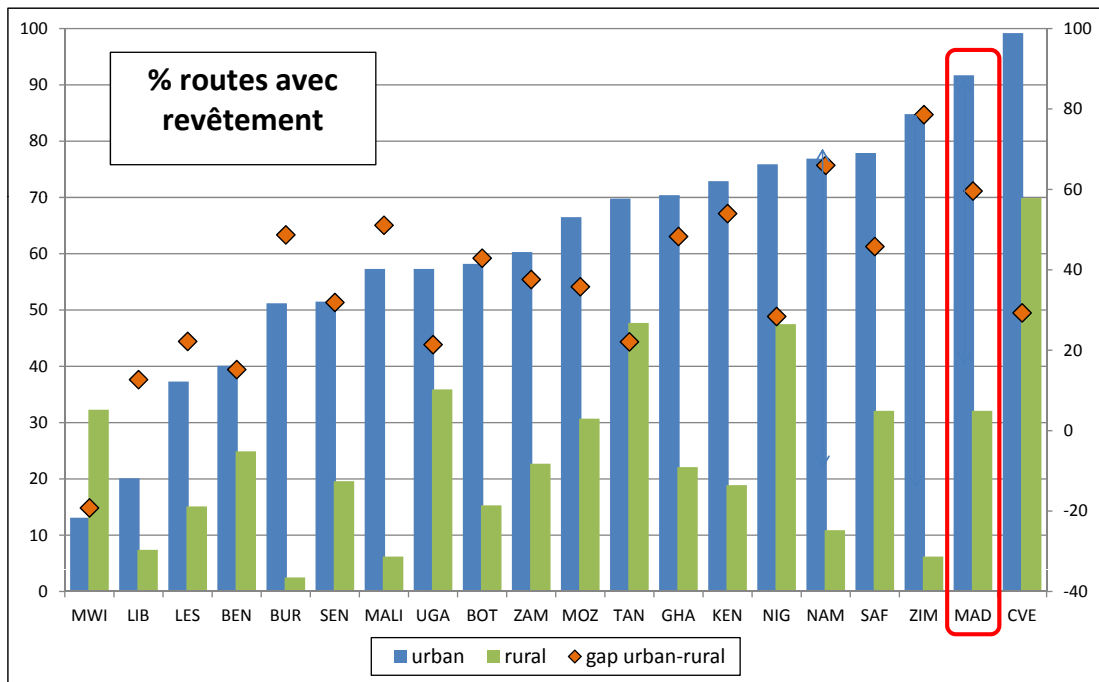
Pas de dynamique véritablement inclusive
→ **Pas de soutien populaire**

👉 **INSTABILITE**

38

Clivage rural - urbain

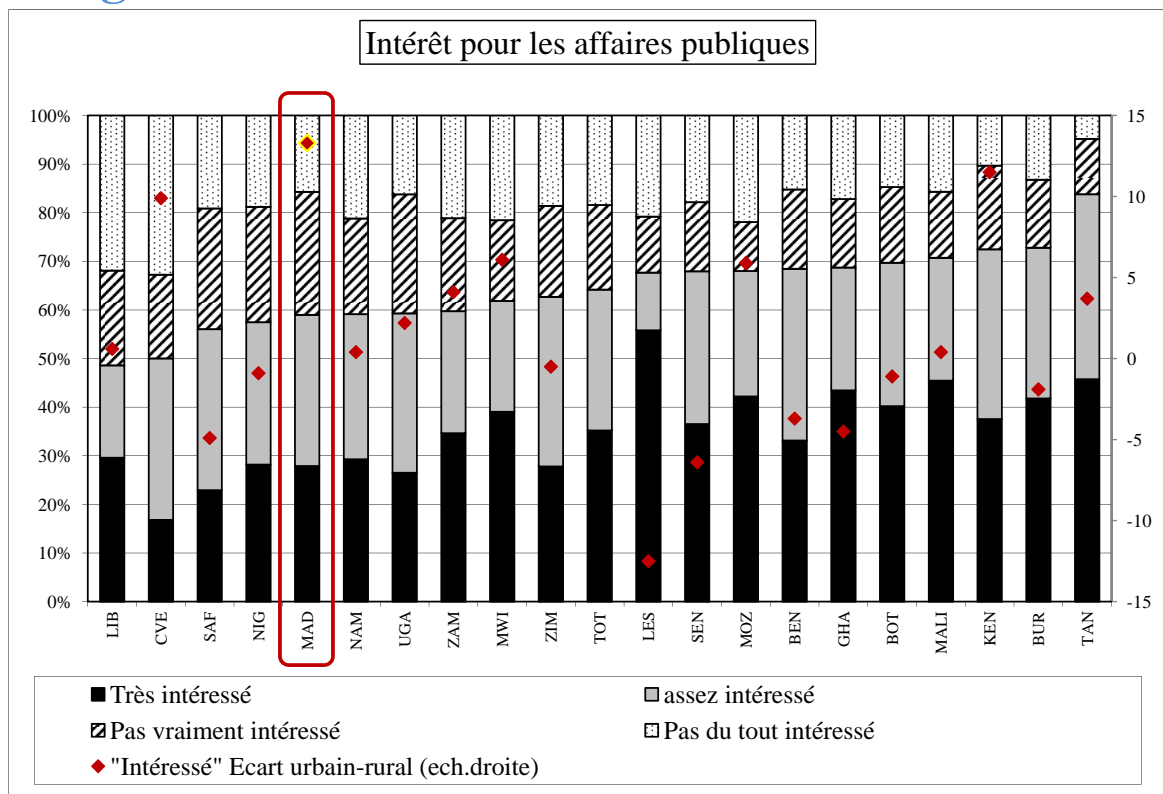
Coupure entre grandes villes /reste du pays ; urbain/rural



Ecart important sans doute d'autant plus problématique que le niveau atteint par le milieu urbain est élevé (sans commune mesure avec le cas d'autres pays où différence également importante)

39

Clivage rural - urbain



Très faible intérêt relatif pour les affaires publiques en milieu rural → Gap rural / urbain 70% en milieu urbain / 55% en milieu rural

40

LA POPULATION COMPTE

Facteur explicatif des crises

Insatisfaction de la population face à des dérives en termes de gouvernance, même si conjoncture économique plutôt positive

Décalage croissant entre

- aspirations nouvelles suscitées par la croissance et/ou ouverture politique
- réalisations concrètes

qui provoquent ces explosions de mécontentement.

- 1972 : Inégalités et caractère non inclusif du développement (acteurs : paysans marginalisés dans le Sud et étudiants qui ne trouvaient pas d'emplois)
- 1991, progressive libéralisation politique → montée des contestations (classes moyennes : non satisfaction des aspirations démocratiques)
- 2002, conjoncture économique favorable, mais sentiment de corruption et la fraude électorale
- 2009, frustrations comme terreau de la crise (mécontentement populaire, visible dès 2008, cristallisait les prémices de la crise à venir).

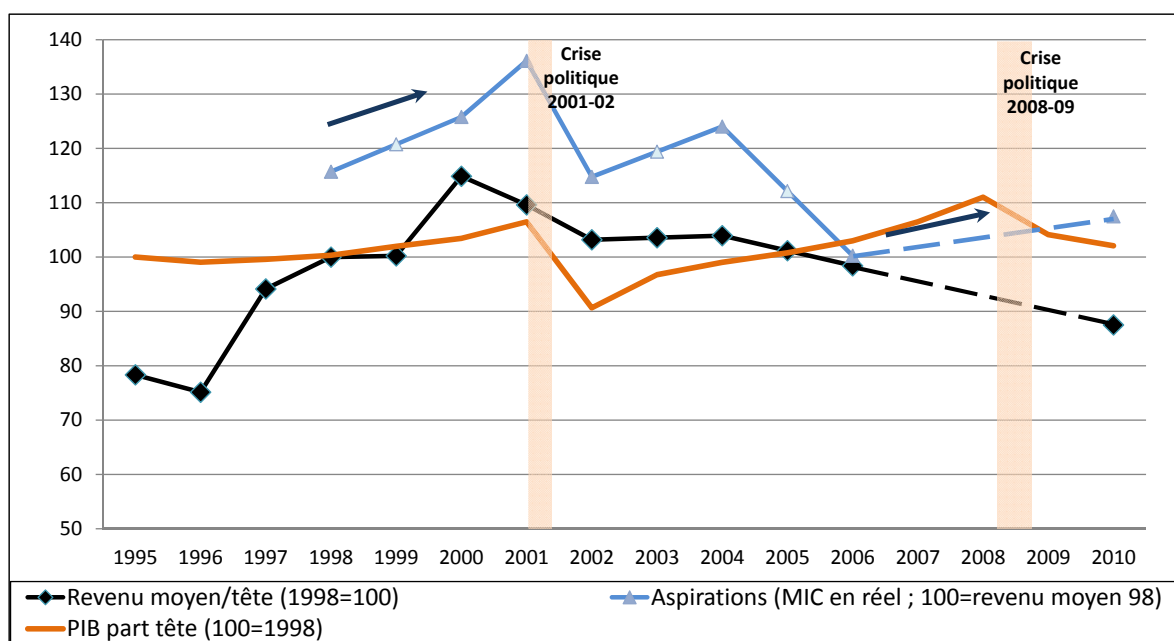
41

LA POPULATION COMPTE

Les aspirations de la population en termes économiques jouent ...

→ La croissance libère les aspirations

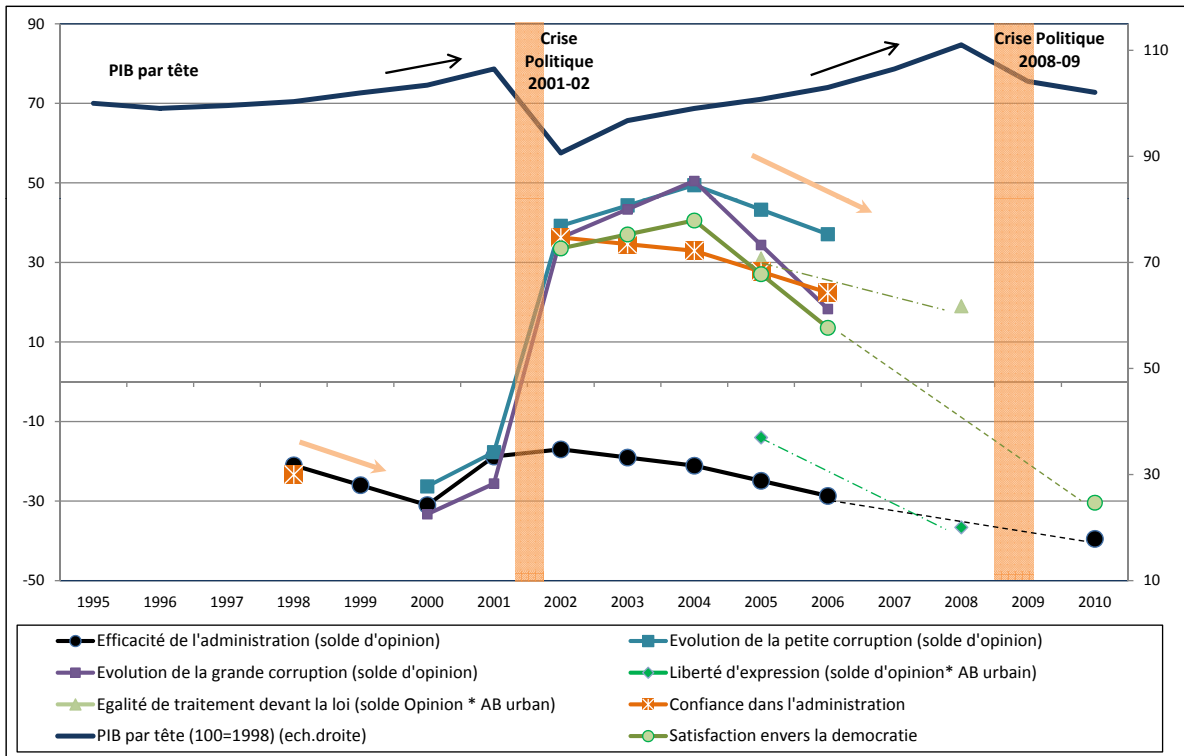
Evolution du PIB, du revenu des ménages et des aspirations en termes de revenu



Sources: Enquêtes 1-2-3, 1995 à 2010, Projet Madio, INSTAT et DIAL, nos propres calculs.

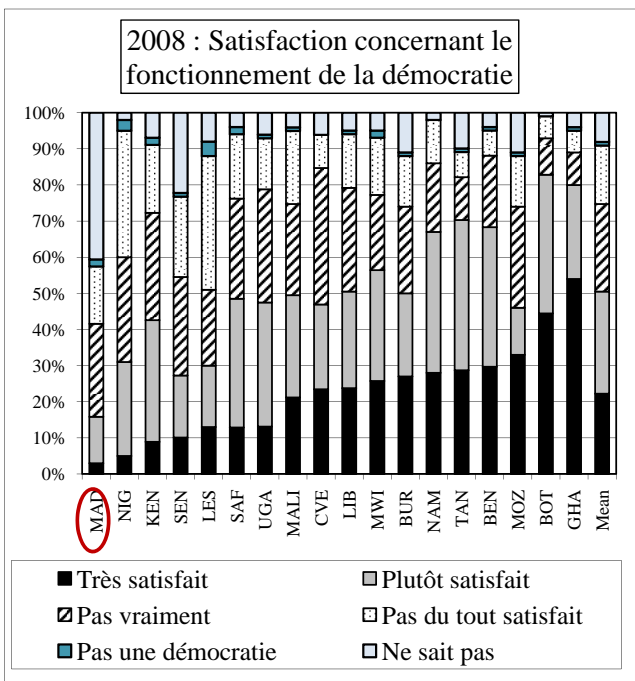
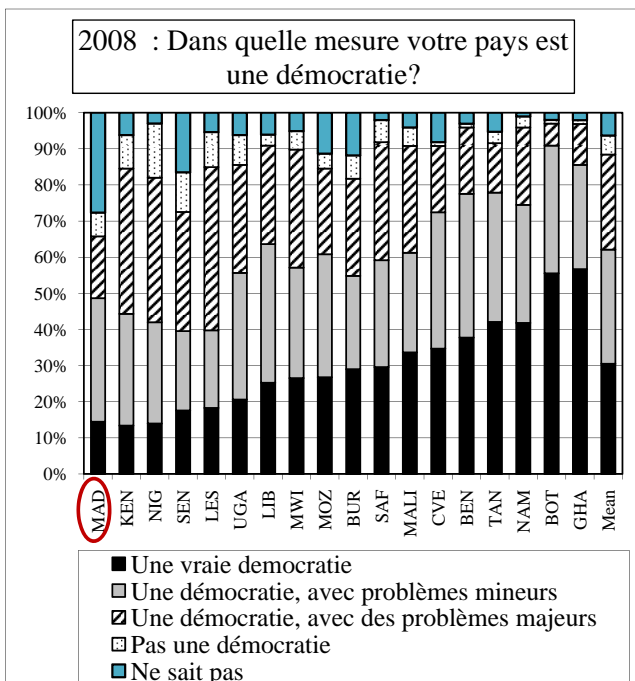
42

Evolution du PIB et de quelques indicateurs de gouvernance



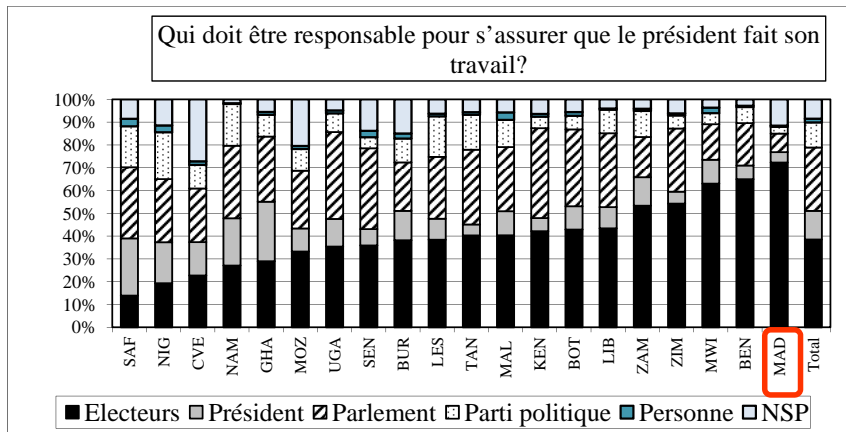
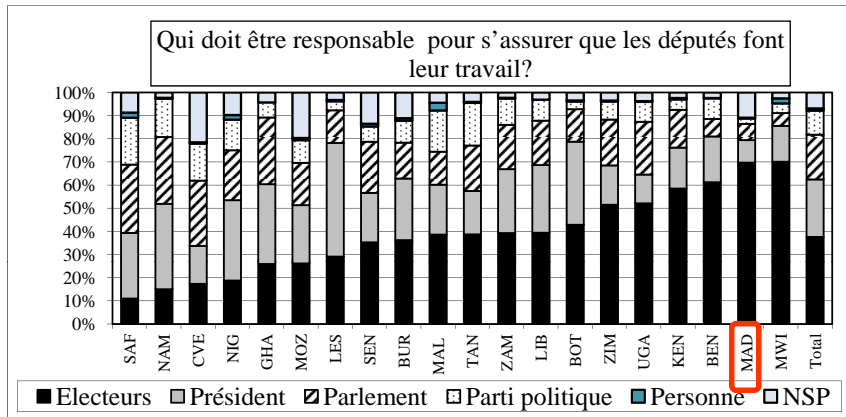
Sources: Enquêtes 1-2-3, 1995 à 2010, Antananarivo, Projet Madio, INSTAT et DIAL ; Enquêtes afrobaromètre, 2005 et 2008, nos propres calculs. (Les courbes AB portent sur la population urbaine)

Faible niveau de satisfaction sur le fonctionnement de la démocratie (2008 avant la crise politique)



Sources: Enquêtes afrobaromètre, 2008, nos propres calculs.

Une revendication du rôle du citoyen



Mais

Tiraillement entre tradition et modernité

Aspirations démocratiques

vs.

Respect du « Fanjakana » (raiamandreny) !

ROLE DES FACTEURS EXTERNES SUR LES INSTITUTIONS

→ déliquescence progressive

Dans le passé : des institutions bureaucratiques fonctionnelles, avec des capacités
Des facteurs avant tout interne ont joué négativement (présidentialisation, concentration, etc.)

MAIS ROLE AMBIGU DES BAILLEURS DE FONDS → conséquences sur le LT

Contenu des politiques

- Affaiblissement de l'Etat (Le « Moins d'Etat » ⇔ Washington consensus, + suite)
→Précarisation, dé-crédibilisation des institutions /action publique/ fonctionnaires

Mode d'intervention

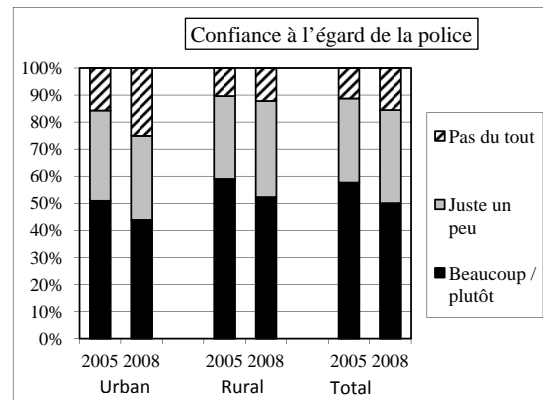
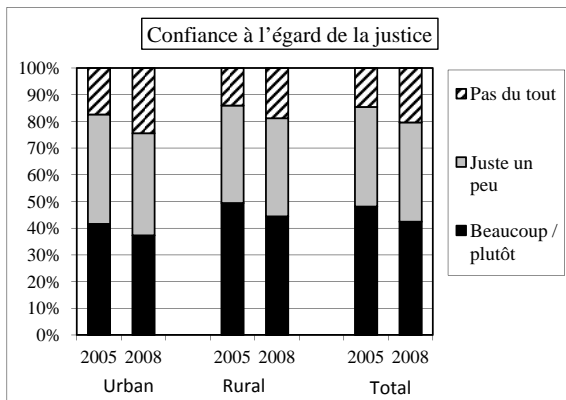
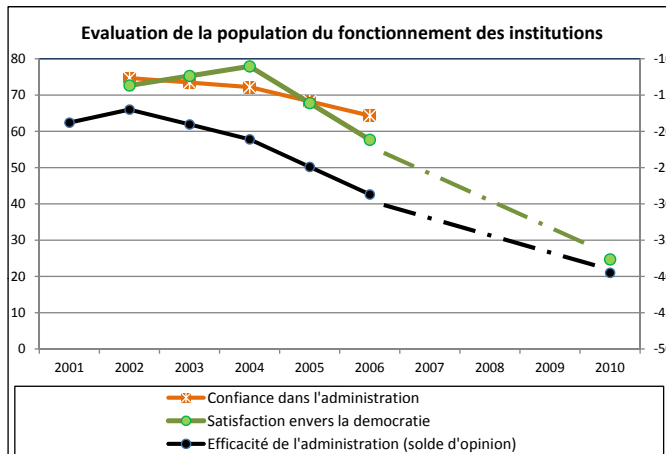
- Sélectivité de l'aide (APD)
o prime à la croissance & «voile d'indifférence» sur la gouvernance
o APD déterminant pour éviter effondrement de pays fragiles or arrêt de l'aide

Cercle vicieux : Institutions affaiblies, progressivement contournées & détournées
→ totale déliquescence

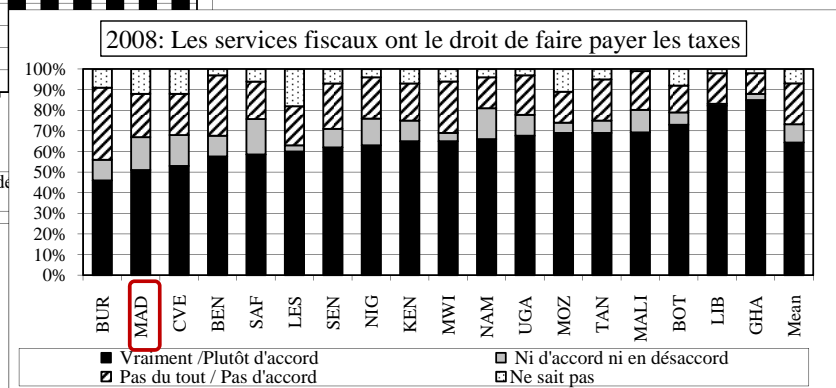
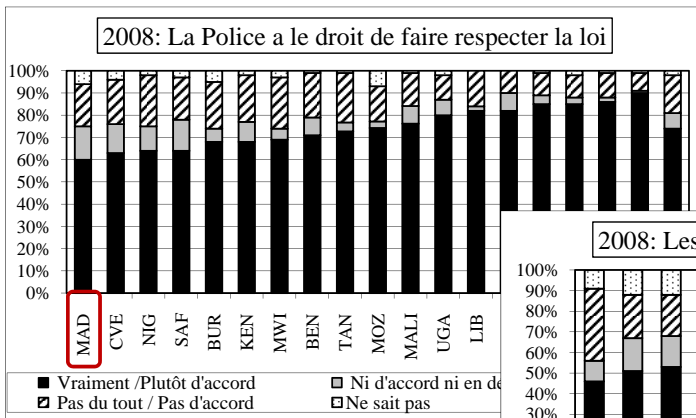
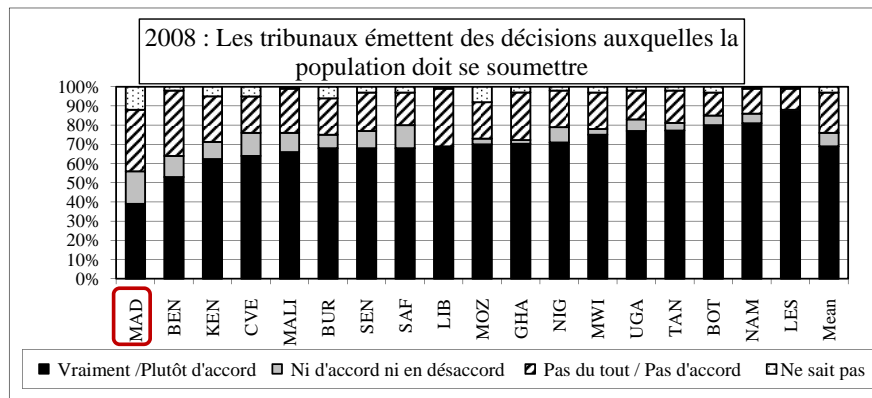
Perte de légitimité des institutions :

Une conséquence et non pas la cause de sa déliquescence

DES INSTITUTIONS en déliquescence progressive

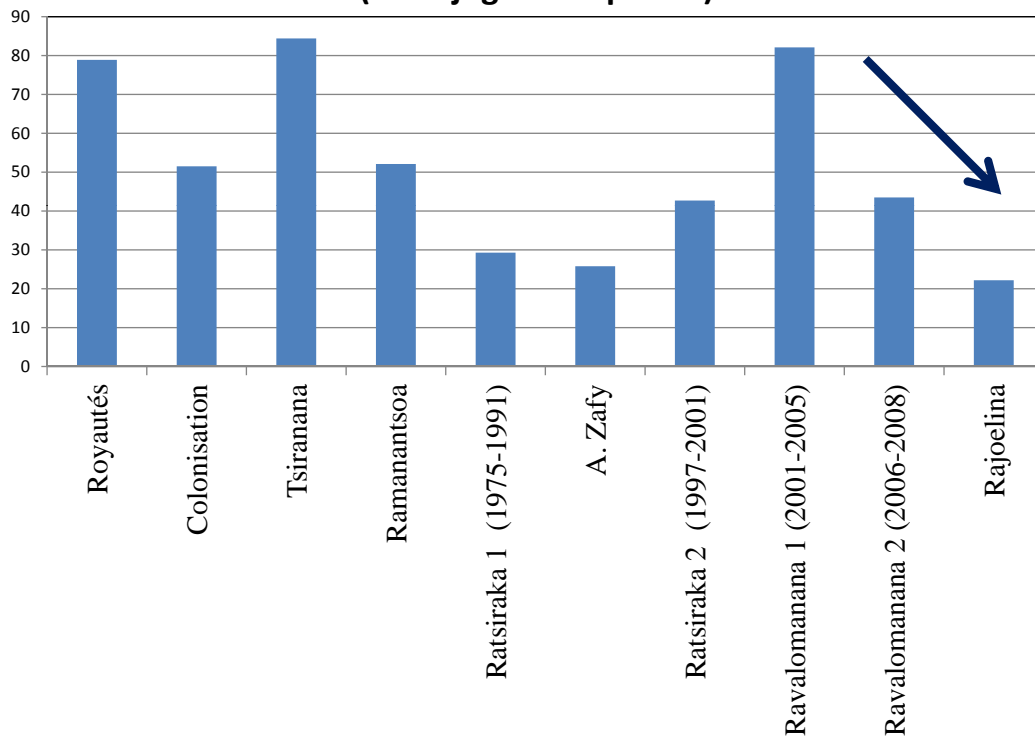


Problème de légitimité des institutions : Une conséquence et non une cause



→ délinquance progressive

Jugement des élites sur les différentes périodes de l'histoire
(% de jugement positif)



Source : Enquête ELIMAD, 2012, Coef-Ressources et IRD-DIAL, nos propres calculs. (Échantillon 400)

49

Pour une tentative de conclusion

Cadre d'analyse : Economie politique

L'ENIGME : Involution, dégradation continue sur longue période

Fragmentation sociale, atomisation (population et élites), problème confiance

→ **Faiblesse des incitations productives, des innovations** (base productive faible ; pas /peu d'accord productif entre élites économiques et politiques ; logique rentière non productive ou PFR (des coups)) (*effet d'offre*)

→ **Pas de dynamique inclusive : très peu de redistribution au niveau de la population** ; marché intérieur limité (*effet demande*)

LE PARADOXE : Crise sociopolitique à chaque reprise de la croissance économique

→ Nouvelles coalitions (évincement régime en place) → « **Winner takes all** »

Accaparement (éco et institution) et absence de redistribution

○ **Population** : Clivage / déconnexion → pas de prise en compte de la population
Montée des insatisfactions, pas de soutien populaire

○ **Elites** : absence de coalition stable → Accaparement éco et des institutions du clan autour du nouveau président

Délinquance → **INSTABILITE**

50

Pour une tentative de conclusion

Bilan globalement négatif sur la trajectoire malgache

→ Des facteurs de blocages profonds et des entraves structurelles (structure statutaire et hiérarchique, fragmentation, atomisation, clivage, atrophie des corps intermédiaires, présidentialisation à outrance)

→ *Mais des éléments positifs : capacités de transformation d'une modernité inattendue*

Rupture décisive ou crise de transition, crise d'apprentissage?

Système en construction? → processus de consolidation (non linéaire)

Risque de basculement , menace d'une véritable rupture

Durée de la crise actuelle + montée violence + signes délitements de l'Armée + les nouvelles rentes (mines ; malédiction des ressources naturelles).

Elites prédatrices avec des conflits ouverts → Etat failli

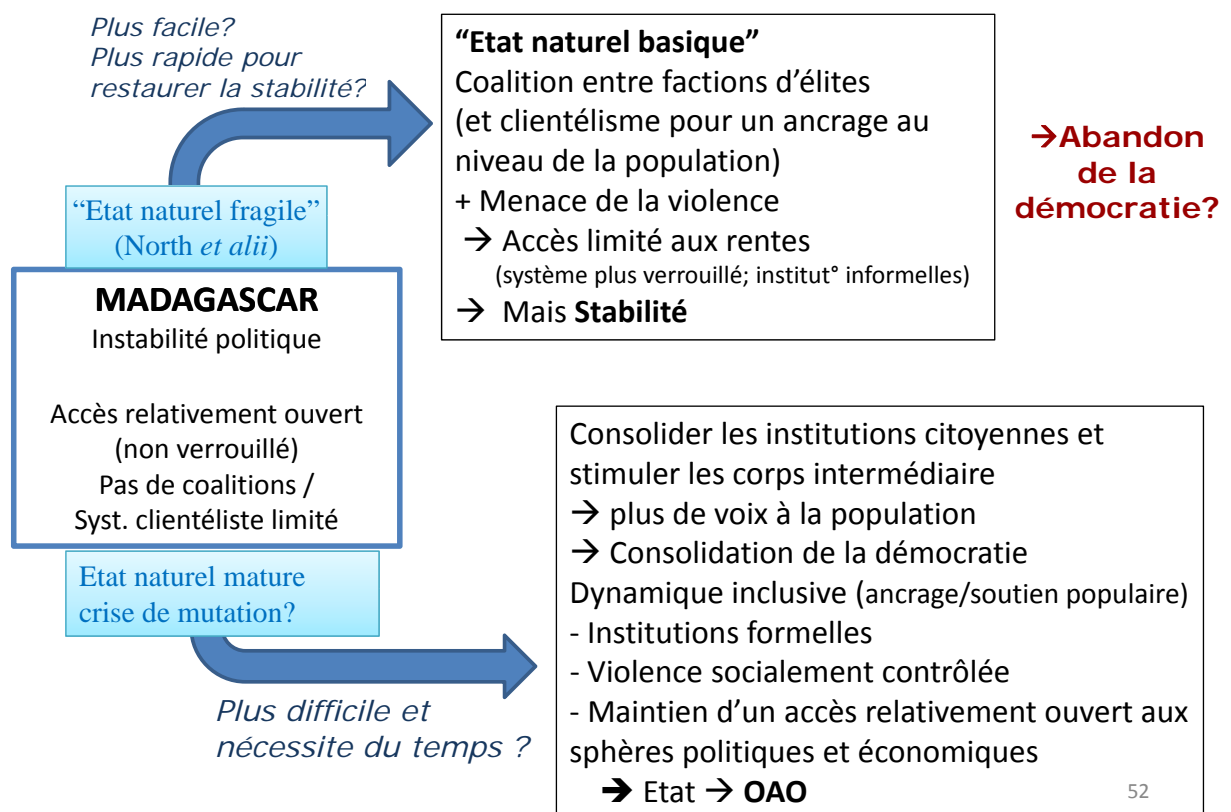
Mais résilience de la société malgache

+ les aspirations démocratiques

51

Schéma (NWW): transformation sociétés : Etat naturel/OAL fragile, basique, mature → OAO
accès ouvert

PERSPECTIVE POUR MADAGASCAR?



52



Misaotra tompoko

Merci de votre attention

En collaboration avec les partenaires



UNIVERSITE D'ANTANANARIVO

Avec l'appui de

